

LE THÉÂTRE 14 PRÉSENTE

RIEN N'A JAMAIS EMPÊCHÉ L'HISTOIRE DE BIFURQUER

Texte
**Virginie
Despentes**

10 - 21
FÉV.

Mise en scène
Anne Conti
avec la complicité de
Phia Ménard



20, avenue Marc Sangnier, 75 014 Paris
Métro I3 Porte de Vanves | Tram 3 Didot
Theatre14.fr | 01 45 45 49 77



Contact presse

Dominique Racle

+ 33 6 68 60 04 26 • dominiqueracle@theatre14.fr

Rien n'a jamais empêché l'histoire de bifurquer

Virginie Despentes

Mise en scène Anne Conti
avec la complicité de
Phia Ménard



© Didier Péron

Compagnie In Extremis

www.in-extremis.eu

L'équipe & les partenaires

Sur scène et autour

Texte

Virginie Despentes

Mise en scène et scénographie

Anne Conti

avec la complicité de Phia Ménard

Avec

Anne Conti

Rémy Chatton, violoncelle, guitare

Vincent Le Noan, percussions

Assistance mise en scène

Isabelle Richard

Création musicale et sonore

Rémy Chatton et Vincent Le Noan

Création peinture et vidéo

Cléo Sarrazin

Création et régie son

Phédric Potier

Régie Lumière-vidéo

Caroline Carliez

Création lumière

Laurent Fallot

Conseillère dramaturgique

Géraldine Serbourdin

Création costumes

Léa Drouault

Constructions

Paul Étienne Voreux

Patines décor

Fredérique Bertrand

Diffusion

Margot Daudin Clavaud

Bureau Les envolées

Administration

Magalie Thévenon et Laurence Carlier

Production

In Extremis

Photos

Didier Péron & Mila Pawlowska

Subventions

Drac Hauts-de-France,
Région Hauts-de-France,
Département du Pas-de-Calais,
Pictanovo,
Ville de Lille,
Spedidam,
Adami

Coproductions

Le Manège, scène nationale de Maubeuge (59), La Barcarolle, EPCC Saint-Omer (62), Droit de Cité (62), Centre Culturel l'Escapade, Hénin-Beaumont (62), Espace Culturel Jean Ferrat, Avion (62)

Partenaires

Théâtre du Nord, Centre Dramatique National de Lille-Tourcoing (59), Compagnie Non Nova, Nantes (44), La Faïencerie, Creil (60), Le Millénaire, La Madeleine (59), La MAC, Sallaumines (62), Atelier Concept

Intention

Tout commence lors d'un séminaire organisé au Centre Pompidou, le 16 octobre 2020, par le philosophe Paul B. Preciado intitulé *Corps révolutionnaires*. Pour cet événement, Virginie Despentes écrit et lit ce texte.

Elle appelle ici à ce que l'histoire bifurque. De façon urgente.

Elle appelle à la transformation du monde, à ce que la révolution des corps et des esprits s'opère en se libérant des carcans de dominations et des violences du capitalisme, du colonialisme, du patriarcat, du racisme et de l'homophobie.

Un appel urgent au déploiement de la douceur, de la bienveillance et de l'écoute sincère.

Elle y interroge la soumission, la frontière et la liberté.

Elle y célèbre la force des liens invisibles.

Texte puissant et magistral, encore inédit à ce jour.

C'est dans une version poético-punk, musicale et visuelle, qu'Anne Conti et son équipe s'en emparent, avec la complicité de Phia Ménard. Portés par une scénographie qui nous plonge dans un univers en reconstruction, la mise en scène, la musique et le travail graphique convoquent l'imaginaire, offrant au texte le temps de se déposer en nous.



Le texte

Au point de départ était le texte. Virginie Despentes y interroge la soumission et la révolution, les frontières et la circulation, la liberté et l'enfermement. Pour elle, les frontières fixes sont ineptes. Tout se traverse. Nous sommes tous inter-liés. Nous sommes tous directement impactés par ce qui se joue dans le monde. De sa violence à sa beauté.

*Chaque fois que tu as le courage de faire ce qu'il te convient de faire,
ta liberté me contamine.*

*Chaque fois que j'ai le courage de dire ce que j'ai à dire,
ma liberté te contamine.*

Dans ses romans, elle interroge l'ordre moral, dépeint les conséquences des dominations et injustices, sources de violences. Violences contre autrui (meurtre, féminicide, viol, terrorisme...) et/ou violences contre soi (addiction, suicide...).

Dans ce manifeste, nous ne sommes pas dans une fiction, elle parle ici directement au monde de sa place de femme, de citoyenne et d'autrice.

Ses lignes sont franches, sa résistance vivifiante, son écriture ciselée et rythmée. Et musicale. Pour elle, écrire un livre c'est avoir une idée de mélodie. C'est un engagement du souffle et de l'énergie. Elle fait cohabiter brèves et longues, des phrases caresses et des mots coups de poing. C'est une écriture punk, faite pour l'oralité, qui bouscule et, à la fois, touche et fait mouche. Son rythme est le sien. Ses combats sont les siens. Ce texte est au bon endroit, au bon moment.



La mise en scène

Anne Conti est ici avant tout porte-parole de Virginie Despentes.

Femme sans âge, punk, guérisseuse, résistante, c'est une guerrière de la paix, restée dans les ruines d'un vieux monde. Elle alerte, elle crie et murmure. Elle s'adresse aux femmes mais pas seulement, aux jeunes, mais pas seulement.

La scène s'ouvre sur un mur de parpaings, écroulé. Des pans de placo, décollés, éclatés au sol, des bouts de tapisserie arrachés, un vieux sommier. Les fissures et les éboulis prédominent. Tout ici est métaphorique, effondrement d'un monde, parti en poussière, tué par la guerre, par un système économique, par toutes les violences des dominations.

Mais loin de se lamenter, cette femme est avant tout dans un chantier de reconstruction. Dans une réalité à transformer. Une révolution à échafauder. Ainsi, jusqu'à la fin du spectacle la scénographie évoluera. Les pans de murs finiront par s'élever à trois mètres du sol, permettant une projection mapping de l'univers graphique de Cléo Sarrazin, dessins en mouvement, en ramifications, en circulations de la vie, dans la chair et la terre. Un hommage à la nature, au vivant et aux animaux.

Les parpaings, eux, deviendront les fondations d'un autre édifice, l'évocation d'un escalier, d'une révolution, d'une constellation, d'un schéma d'ADN... Chacun·e y verra ce qu'il veut. Cette femme y grimpera comme pour montrer un chemin. Une voie.

La dernière image met le public face à l'univers, la galaxie, comme face à d'autres futurs possibles. La lumière de Laurent Fallot, élégante et puissante, porte la force du plateau, et accompagne le mystère et la beauté des tableaux musicaux ou graphiques.



La musique

Rémy Chatton et Vincent Le Noan

La musique et l'univers sonore ont été composés par Rémy Chatton et Vincent Le Noan.

Ces deux musiciens accompagnent Anne Conti depuis les premières créations. Ils sont sur scène en partenaires essentiels, Rémy Chatton aux cordes (violoncelle et guitare) et Vincent Le Noan aux percussions. Son stand est composé d'un éventail de fûts du monde, (toms basses, grosse caisse, cymbales, une caisse claire, un gong et gamelan indonésien, une ravane mauricienne, un bodhran irlandais, un talking drum du Nigéria).

La musique a toujours traversé les créations de la compagnie. Ici elle est une évidence. Le texte de Virginie Despentes insuffle une musicalité, un rythme, un souffle, des tempos. Toute son œuvre et sa vie sont traversées par la musique.

La musique met ici en valeur la puissance du texte avec des rythmes plutôt rock et pulsants. Mais elle est aussi présente en mélodies douces, jouant du contrepoint. Entremêlée au texte ou pas, elle déploie tantôt la force d'un combat, tantôt la douceur d'un voyage intérieur.

L'univers sonore est traversé par des voix venues du monde entier. Mêlées à la musique, elles déploient un élan, une force et une émotion.

Anne Conti chante trois berceuses, *Kélé kélé* (chant arménien), *Gula* (chant Inuit) et *Durmé durmé* (chant en ladino, espagnol ancien). Ces chants créent des respirations. Ils rendent hommage à la douceur, à l'enfance et à sa force vitale.





Spectacle tout public à partir de 14 ans
(niveau 3e avec préparation)

Durée 1h

Dimensions minimales

plateau : 11m ouverture / 8m profondeur / 5m50 sous grill
Adaptations possibles, nous contacter.

6 personnes en tournée

Une **forme légère** est disponible avec 2 personnes en tournée - Anne Conti et Rémy Chatton - pour petits plateaux, salles de classe, médiathèques, bistrots...

Une version en **langue des signes française** est disponible.

En amont ou en aval des représentations, Anne Conti peut intervenir auprès des publics pour **des échanges et des ateliers** de pratiques artistiques.

Extraits de presse

Par la force du texte, la puissance de la musique et l'évolution graphique de la scénographie, Rien n'a jamais empêché l'histoire de bifurquer nous emporte vers l'espoir d'un monde (...) On retrouve toute la dimension punk de Virginie Despentès, la poésie en plus. Sandrine Blanchard - Le Monde

Magnifiques musiciens compositeurs

Visuellement superbe, ce spectacle nous emporte par sa beauté. La Provence

Anne Conti porte les paroles de Virginie Despentès, telle une guerrière de la paix errant dans les ruines d'un vieux monde.

Coup de théâtre

Manifeste punk pour une guerrière en quête d'un autre monde

Micheline Rousselet

Du texte à la mise en scène, une osmose remarquable

Arts-chipels

Puissant, Poétique, Percutant, Chamboulant Critique Théâtre Clau

Anne Conti allie rage et douceur avec une délicatesse infinie et emporte le public avec une vraie générosité dans ce moment d'humanité qui évoque notre capacité à réenchanter le monde et à œuvrer pour l'espoir. A ne pas rater.

Froggy's delight

Un manifeste, un brûlot qui clame l'urgence de changer le monde.

L'Humanité

Une parole rythmique, désirante, qui appelle à la transformation. Une traversée sensible qui appelle à réparer et inventer notre futur commun.

La Terrasse

Dans cette mise en scène, la pensée de Despentès se déploie et infuse les esprits avec force et finesse.

Télérama

Rendre les coups par le doux.

Une performance d'Anne Conti et ses musiciens, épaulés par Phia Ménard

Libération

Puissance du théâtre déposé avec force, bienveillance et vérité.

Cette parole devient la nôtre « La liberté contamine »

Le bruit du off

Virginie Despentès montre le chemin de la révolte que la mise en scène pluridisciplinaire d'Anne Conti donne à découvrir dans toute sa force et sa clarté.

Deux musiciens multi-doués et une prose qui cogne. ScèneWeb

>>> Lire la [revue de presse complète](#)

La compagnie

In Extremis a été créée en 2005 sous la direction artistique d'Anne Conti.
Elle a été compagnie associée au Channel, scène nationale de Calais, jusqu'en 2020.

Univers et choix

La proximité d'Anne Conti avec les écritures poétiques et politiques, son goût pour les écritures contemporaines et ses nombreuses rencontres avec des artistes de la mise en scène ou du verbe (Laurent Gaudé, Caryl Ferey, Wajdi Mouawad, Jean-Pierre Siméon, Jacques Bonnaffé, Virginie Despentès), ont marqué sa carrière d'actrice et de metteuse en scène. Son désir de transmettre plus directement l'énergie, le souffle et la musicalité des textes au public la fait travailler avec nombre de musiciennes et musiciens en live autour de textes engagés qui ont en commun une force, une forme et un fond.

Son travail sur l'oralité la conduit à explorer un parler rythmé, slamé, chanté.

L'engagement des corps et l'intention de faire germer la poésie scénique, la poussent aussi à co-crée avec des chorégraphes et des plasticiennes.

Les thèmes abordés ont toujours à voir avec le comment vivre ensemble et avec soi-même : le courage, la souffrance au travail, le terrorisme, les inégalités sociales, les mécanismes de domination, mais dans le but unique de célébrer la vie, l'action et la joie de la transformation ou de la réparation.

Principales créations

Stabat mater furiosa de Jean-Pierre Siméon - 2006,

Infiniment là d'Anne Conti - 2008,

Vivre dans le feu d'après Marina Tsvetaïeva - 2012,

Tout reste à faire d'Anne Conti d'après *La fin du courage* de Cynthia Fleury - 2016,

Zoom avant – d'après les bandes dessinées de Fabcaro - 2021,

Rien n'a jamais empêché l'histoire de bifurquer de Virginie Despentès - 2024.

Anne Conti a adapté et mis en scène, pour la compagnie, des lectures théâtralisées et musicalisées, ainsi que des spectacles en établissement de santé mentale, en prévention judiciaire, en ateliers pour diverses structures. Elle répond aussi à des commandes de mises en scène de concerts, de contes et spectacles ou lectures pour le jeune public.

Partenaires

In Extremis a été subventionnée, pour toutes ses créations, par le ministère de la Culture, DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais, la Spedidam et l'Adami. Elle a été soutenue par l'ONDA et le Département de Nord et du Pas-de-Calais pour la diffusion et l'aide à la création.

La compagnie a reçu le soutien de co-productions en région des scènes nationales : Le Channel - Calais, Le Tandem – Douai Arras, Le Bateau feu – Dunkerque, Le Manège – Maubeuge, des centres culturels L'Escapade – Hénin Beaumont, Jean Ferrat – Avion, l'EPCC La Barcarolle – St Omer et Droit de Cité.

Hors région, les spectacles de la compagnie ont été coproduits par le Théâtre Vidy – Lausanne et L'Espal - Le Mans.

L'équipe



Anne Conti, comédienne, metteuse en scène

Formée au Conservatoire national de région d'art dramatique de Lille, Anne Conti vit sa première expérience scénique avec Vincent Goethals (*Un tramway nommé désir* de T. Williams, *Le cercle de craie caucasien* de B. Brecht, *Les papiers d'Aspern* d'après H. James, *La ronde* d'après A. Schnitzler, *Tête de poulet* de Spiro, *Le pont de pierre et la peau d'image* de D. Danis, *Les mains d'Edwige au moment de la naissance* de W. Mouawad, *Un Volpone* d'après B. Johnson, *Cendres de cailloux* de D. Danis - Festival In d'Avignon 2003.-, *Salina* de L. Gaudé).

Elle joue pour de nombreux metteurs en scène aux univers différents : G. Robin (*L'Échange* de Paul Claudel, *Incidents* d'après *Fragments*

d'un discours amoureux de Barthes...), B. Mounier, D. Sarrazin, D. Lardenois, B. Lévy, T. Pocquet, J-M. Rabeux, C. Dancoisne, P. Foviau, V. Dablemont, S. Seide, J. Bonnaffé, A-M. Storme, F. Laforgue, M. Liagre... Elle est assistante à la mise en scène, s'initie à la marionnette avec Émilie Valentin, François Lazzaro, Claire Dancoisne. Elle se forme à la danse avec différents chorégraphes : C. Bastin, J-P. Costa-Muscat, C. Viallon, F. Ounchiouene, S-A. Coulibaly. Elle écrit de nombreuses adaptations scéniques, puis ses propres textes. Son travail autour des écritures contemporaines, poétiques et politiques, les lectures avec J. Bonnaffé et les rencontres avec certains auteurs ont marqué sa carrière d'actrice (L. Gaudé, C. Ferey, W. Mouawad, JP Siméon). Elle chante dans un hommage à Jean Ferrat - Fête de l'Huma 2021. Elle fonde sa compagnie In Extremis en 2005 et crée *Stabat mater furiosa* (2005), *Infiniment là* (2009), *Vivre dans le feu* (2012), *Tout reste à faire* (2016) et *Zoom avant* (2020), *Rien n'a jamais empêché l'histoire de bifurquer* (2024). Son univers mêle théâtre et musique. Elle crée et tourne ses spectacles et parallèlement répond à des propositions de mise en scène, de direction d'acteurs, de comédienne – au théâtre, à la télévision et au cinéma.



Phia Ménard, jongleuse, performeuse, metteuse en scène

Phia Ménard est directrice artistique et interprète de la compagnie Non Nova qu'elle a fondé en 1998 avec l'envie de porter un regard différent sur l'appréhension de la jonglerie, de son traitement scénique et dramaturgique. *Non nova, sed nove* (*Nous n'inventons rien, nous le voyons différemment*) en est un précepte fondateur.

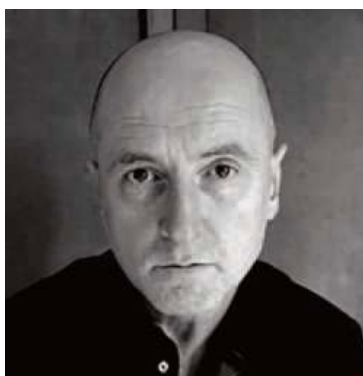
En 2008, elle initie un processus de recherche intitulé I.C.E. pour « Injonglabilité complémentaire des éléments », qui consiste en une approche créative, intellectuelle et imaginative autour de la notion de transformation, d'érosion ou de sublimation de matières ou matériaux naturels comme la glace, l'eau, le vent... et de leurs interactions avec

les comportements humains, corporels ou psychiques. Plusieurs cycles ont été initiés depuis 2008, les pièces de glace : *P.P.P.*, *ICE MAN* et *Black Monodie* ; les pièces du vent : *L'après-midi d'un foehn*, *VORTEX*, *Les Os noirs* ; les pièces de l'eau et de la vapeur : *Belle d'hier*, *Saison sèche* (sur la violence faite aux femmes) ; les pièces de la sublimation : *No Way* et *La Trilogie des contes immoraux* (*Maison mère*, *Temple père*, *La rencontre interdite*).



Isabelle Richard, comédienne, chanteuse, metteuse en scène

Elle se forme à l'art dramatique au Cours Florent et poursuit une maîtrise en études théâtrales. Elle joue sous la direction de metteurs en scène tels que Pierre Guillois et Vincent Goethals au Théâtre du Peuple. Elle se tourne ensuite vers l'écriture, remporte le prix Annick Lansman 2013 avec *Titan*. Passionnée par la pédagogie et la transmission, elle a enseigné au Conservatoire régional d'art dramatique de Lille, au département théâtre du CRD de Saint Omer et intervient également à l'École supérieure Musique et Danse. Parallèlement, elle développe l'écriture de chansons et fonde le groupe Dimanche Soir, avec qui elle a donné de très nombreux concerts et enregistré un album en 2017. En 2020, elle crée avec Valentin de Francqueville, violoncelliste, *La caresse du loup*, d'après le roman de Catherine Robert. En 2021, elle crée *Tourbillon* d'après l'œuvre et les chansons de Serge Rezvani, et en 2024, elle tourne *Ne vois-tu rien venir*, mis en scène par Anne Conti.



Rémy Chatton, musicien, compositeur

Musicien et compositeur, Rémy Chatton a, depuis trente ans, multiplié les expériences. Jouant contrebasse, violoncelle, guitare ou violon, il a acquis maîtrise et liberté sur scène et en studio au sein de formations aussi variées que Le Bal des Martine, Monsieur Nô, Atlani, Ocelot, La Môme, Alison Young, Black Rooster Orchestra, François Ribac et Eva Schwabe, Tangage, La Voûte Nomade, Magnific Losers. Depuis 2004, auprès du compositeur et chanteur Monsieur Nô, il collabore à la réalisation de plusieurs albums (enregistrements, arrangements et mixages). Il réalise et mixe aussi les albums de Aaken, de Tangage, Ocelot, Michèle Atlani, La Môme, Magnific Losers... Depuis 1991, il développe un travail de composition et de design sonore pour le théâtre et la danse. Il accompagne notamment le travail de créateurs tels que Anne Conti, Lisa América, Sonia Codhant, Pierre Foviau, Teresa Wennberg, Marie Levavasseur et la compagnie Tourneboulé, Aurélia Monfort, Justine Cambon. Il accompagne Frédéric Fromet à la contrebasse en tournée depuis 10 ans.



Vincent Le Noan, musicien, compositeur

Après des études au conservatoire de Longpont-sur-Orge (batterie), puis des études au conservatoire national d'Orsay (classe percussion), au conservatoire de Vigneux-sur-Seine (percussion afro-cubaine) et à l'école Agostini Paris (batterie), il multiplie les expériences. De 2000 à 2008, il joue avec Atlani, Marabunta, Mr Salek, Miss mama... Il rejoint la fanfare No water please (jazz punk) en 2005 (400 concerts dont Jazz à Vienne, Monte Carlo jazz festival, Paris jazz festival, Finlande, Irlande...). Batteur de Mangu (rap latin USA) de 2003 à 2013, (tournée en Europe). Il est compositeur, arrangeur et interprète sur les mises en scène d'Anne Conti, Compagnie In Extremis. Batteur sur la tournée de Sammy Decoster (2010), d'Hindi Zahra (2011). Il enregistre et joue en 2012 sur l'album Rock à plume de Nicolas Reggiani. Il fonde Black rooster orchestra (Big band rock swing) en 2012. Depuis 2013, il est entre autres, le batteur de Soan et de Cali (chanson française rock).



Cléo Sarrazin, création peinture et vidéo

Titulaire du DNSEP (diplôme des Beaux-Arts), Cléo Sarrazin a poursuivi une formation en animation 2D (école Georges Méliès) et de Storyboard (Les Gobelins). Elle est également membre du collectif d'artistes Les Yeux d'Argos. Artiste vidéo, sa pratique s'articule autour du dessin, elle utilise son travail d'animation 2D comme expression plastique et narrative, en collaborant avec différentes disciplines comme les arts plastiques, le spectacle vivant et l'audiovisuel. Le dessin est pour elle un médium propice à la suggestion, et dont l'apparente simplicité offre à l'imaginaire et à la réalité une distanciation unique. Elle réalise des vidéos en mêlant peinture animée, matière documentaire, incrustation...

pour des expositions (Musée d'Histoire naturelle, Manufacture...), pour des spectacles (avec Hippocampe fou, Igor Medjinsky, la compagnie Lazlo, In Extremis...) ou encore des productions documentaires (Musée Pasteur de Lille, Production le Cercle Bleu...)



Laurent Fallot, éclairagiste

Laurent Fallot fait ses premiers pas dans le spectacle vivant au début des années 1990. Il découvre à Onyx, Espace Culturel de l'agglomération Nantaise le travail de compagnies de danse contemporaine de renommée internationale.

Il décide alors de se former aux techniques du spectacle et choisit pour cela l'ISTS à Avignon. Dans la foulée, il fait ses armes sur différents plateaux en tant que technicien lumière puis en tournée avec des compagnies, dont le CCNN (Centre Chorégraphique National de Nantes) alors dirigé par Claude Brumachon et Benjamin Lamarche pour lesquels il travaillera plus de dix ans en tant que régisseur lumière. En

1997, il se lance dans la création lumière. Cela fait maintenant 25 ans qu'il éclaire des corps en mouvement. Il a collaboré aux créations d'Esther Aumatell, de Jacky Achar, de La compagnie O, de Pauline Tremblay, d'Olivier de Sagazan, d'Alexandre Fandard, d'Ambra Senatore (CCNN) et de Leïla Ka pour qui il crée les lumières depuis 2018, c'est-à-dire les débuts de la Compagnie Leïla Ka.



Adresse postale

In Extremis
33, rue Denis Cordonnier
59 260 Hellemmes-Lille

Administration

Magalie Thévenon
administration@in-extremis.eu

Diffusion

Margot Daudin Clavaud - Bureau Les envolées
margot@bureaulesenvolees.com
07 86 74 60 77

Attachée de presse

Catherine Guizard - La Strada
lastrada.cguizard@gmail.com
06 60 43 21 13

Technique

Caroline Carliez, lumière et vidéo
Caroline_carliez@hotmail.fr
Phédric, son - phedric@gmail.com

Anne Conti

anneconti@in-extremis.eu
06 14 18 02 26

www.in-extremis.eu